



Michel MAZEAS 
Maire Honoraire de Douarnenez

ATTESTATION

Dans la soirée du 5 août 1944, j'ai appris par mes camarades que le gendarme Jean RIOUALL avait été massacré, d'atrace façon, vers 12h30, alors qu'il se dirigeait vers le lieu-dit Kerkaro en PLOARÉ, où il devait recueillir des blessés d'un groupe de F.F.I.

Les auteurs de ce lâche assassinat appartenaient, selon toute vraisemblance, au 800^e Bataillon Nord-Caucasien de la Wehrmacht, responsables de nombreuses exactions en Sud-Cornouaille, en juillet et août 1944, comme en témoignent les registres d'Etat Civil de l'époque. Dans celui de PLOARÉ, on retrouve, se faisant suite, les actes concernant deux vieillards, Joseph LAURENT et Joseph LE JONCOUR (4 août), un adolescent, Lucien JANNIN (6 août), abattus sans raison, encadrant l'acte de décès du gendarme Jean RIOUALL (5 août).

Les soldats du 800^e Bataillon, qu'on appelait entre nous les "Russes blancs", menaient la répression et les représailles d'une manière particulièrement barbare. C'est ainsi que dans les villages entourant DOUARNENEZ, ils tuent l'ancien maire de POULDERGAT le 29 juillet, le curé de POUILLAN le 6 août, un père et ses deux enfants, au JUCH le 2 août. Fort heureusement, dans ce dernier cas, le plus jeune, laissé pour mort est sauvé par les gendarmes de PONT-CROIX, quelques heures plus tard. Il avait 8 ans.

Pour compléter ces exemples vous trouverez, ci-joint, le schéma d'un exposé que j'ai fait devant les élèves du Lycée Saint Blaise, à DOUARNENEZ, le 13 janvier 2011, dans le cadre de leur participation au Concours National de la Résistance et de la Déportation (année scolaire 2010-2011). Ces pages sont le reflet de ce que nous avons vécu sous l'Occupation et illustrent le sort qui a été celui du gendarme Jean RIOUALL.

Michel Mazéas
Maire Honoraire de Douarnenez
Chevalier de la Légion d'Honneur
le 26 février 2011



Adolf HITLER écrit "MEIN KAMPF" : thème de l'espace vital
question du Couloir de Dantzig

Benito MUSSOLINI s'empare de l'Éthiopie, de l'Albanie (avril 1939) → la Grèce

Le général FRANCO prend le pouvoir en Espagne

Le JAPON attaque la Chine et rejoint l'AXE (Pacte d'Acier 1940)

LES DATES

- 03/1938 • L'Anschluss = l'Allemagne occupe l'Autriche avec l'accord de 90% des Autrichiens.
- 30/09/1938 • Les Accords de MUNICH = Allemagne - France - Angleterre
- 05/10/1938 • Annexion des Sudètes par l'Allemagne
- 09/11/1938 • "La nuit de Cristal" : pogrom en Allemagne
- 06/12/1938 • Pacte de non agression franco-allemand signé à PARIS
- 27/02/1939 • FRANCO reconnu officiellement par PARIS et LONDRES (triomphe des ligues fascistes créées en FRANCE en 1934)
- 15/03/1939 • Les Allemands occupent PRAGUE.
- 22/08/1939 • Pacte de non agression germano soviétique signé à MOSCOU
- 01/09/1939 • L'Allemagne attaque la POLOGNE.
- 02/09/1939 • Mobilisation générale en FRANCE, alliée de la POLOGNE
- 04/09/1939 • La FRANCE et l'ANGLETERRE déclarent la guerre à l'ALLEMAGNE
- 24/11/1939 • La Gestapo fait fusiller 120 étudiants à PRAGUE en représailles pour la mort de 30 soldats SS allemands.
- 26/09/1939 • En FRANCE, dissolution du Parti Communiste
- 10/10/1939 • 14 députés communistes incarcérés
- 03/04/1940 • Condamnation des 44 députés communistes
- 10/06/1940 • L'ITALIE déclare la guerre à la FRANCE
- 17/06/1940 • Tract de Charles TILLON contre le fascisme hitlérien
- 18/06/1940 • Appel du Général DE GAULLE à la Résistance par la B. B. C. à LONDRES.
- 22/06/1940 • Signature de l'Armistice par le Maréchal PÉTAIN doté des pleins-pouvoirs par l'Assemblée Nationale
- 10/07/1940 • Appel des députés Maurice THOREZ et Jacques DUCLOS à la Résistance
- 02/09/1940 • Appel d'André COLIN à la Résistance
- 05/11/1940 • Le Président ROOSEVELT fait voter une loi sur la neutralité des USA dans le conflit européen
- 23/12/1940 • Jacques BONSERGENT est fusillé par Les Allemands au prétexte d'une bousculade avec des soldats. Il est le 1^{er} fusillé français sous l'Occupation.
- 22/06/41 : L'Allemagne attaque l'URSS
- 07/12/41 : Pearl Harbor
- 11/12/1941 • L'ALLEMAGNE et l'ITALIE déclarent la guerre aux U.S.A.

Le gouvernement de Vichy, dont le Maréchal Pétain a pris la direction accepte de payer 400 millions de francs par jour au 3^{ème} REICH de Hitler. pour "dommages de guerre".

LES DÉBUTS de l'OCCUPATION JUN - 1940.

Premier contact : un heurt, le refus.

- 20 juin 1940, place Michel le Nobletz, PLOARÉ
- arrivée d'un side-car allemand
- le premier mot "RAUS!" (Foutez le camp!)
- occupation de l'école neuve
de la nouvelle mairie
du restaurant Flochlay... etc...

Le refus :

- Les raisons du rejet sont parfois simples :
 - la boucle du ceinturon des soldats portent :
"GOTT MIT UNS" = inadmissible!
(Dieu avec nous)
 - une affiche de propagande allemande
"C'est l'Anglais qui nous a fait ça!"
lacérée et modifiée : "C'est l'Allemand..."

L'expression du ressentiment :

- refus de l'humiliation
de la force brutale
d'une idéologie indigne = le nazisme
- la volonté de réagir

{ PARTIR ?
{ RESTER ?

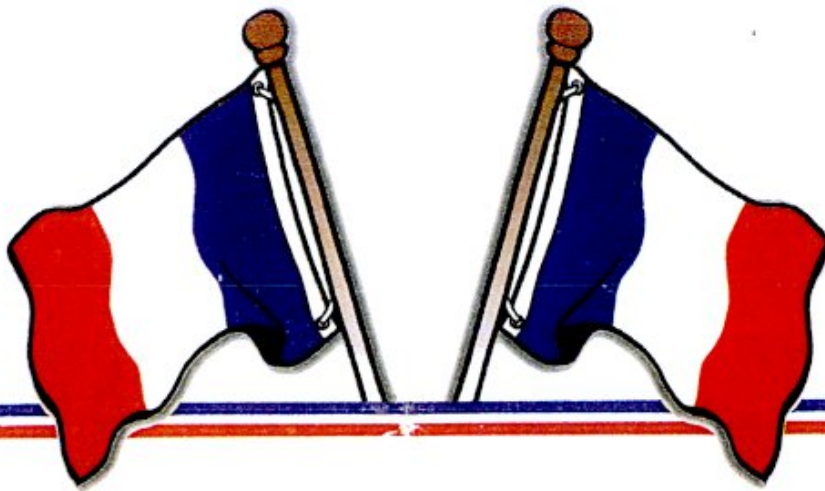
questions : que faire ? comment ?

réponses : sortir de l'action isolée

- échanger, se reconnaître
- communiquer par tous les moyens

Une attitude déterminante :

- COMMUNIQUER pour RÉSISTER
- Développer les moyens de communication
Ex : le radio, la circulation clandestine, les "plânques", ... les périodiques de
chanson en vogue. ("la Cucaracha" = Radio Paris
"Prosper Youp-la Boum" = Hitler Youp...
"On n'a jamais vu ça ! Hitler en pyjama
mais aussi "le Chant des Partisans (Maurice Juvon
Robert Kessel, Anna Marly) -



APPEL DU 18 JUIN 1940

Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement.

Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit? L'espérance doit-elle disparaître? La défaite est-elle définitive? Non!

Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule! Elle n'est pas seule! Elle n'est pas seule! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec l'Empire Britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des États-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leur armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres.

GÉNÉRAL DE GAULLE

Texte intégral de l'Appel du 18 juin 1940
prononcé à la B.B.C. à Londres
et non enregistré

Institut Charles de Gaulle

LES TRACTS

CIRCULENT

Représailles - dès 1940 - Arrestations

anti propagande française } LES AFFICHES de PROPAGANDE ALLEMANDE SONT LACÉRÉES dès 1940

LA RADIO DE LONDRES

LANCE L'APPEL à LA B.B.C. le 18 juin 1940

DIFFUSÉ EN FRANÇAIS

émission quotidienne { « Les Français parlent aux Français »
dès septembre 1940 avec Jean MARIN.

LES « MESSAGES PERSONNELS »
de la B.B.C. transmettent des
informations et des instructions.

Elles sont « CODÉES »

les postes clandestins (C.T.S.F.) { Ex: « Sainte Anne a bien fait les choses »
(15 avril 1943)
Le bombardement de TRÉBOUL le 28 novembre 1941

LES JOURNAUX de la FRANCE LIBRE

devise { « COMMUNIQUER POUR RÉSISTER »

première publication: Ex: le BULLETIN OFFICIEL

n° 1 - 15 août 1940

LEAFLET

lâcher de tracts par avions

DES BATEAUX de PÊCHE VERS L'ANGLETERRE

LES REPRÉSAILLES

18 septembre 1940 - DOUARNENEZ
Les quotidiens "LA DÉPÊCHE"
"OUEST ÉCLAIR"
publient des communiqués à propos
d'une affiche lacérée.
Le Maire de PLOARÉ est retenu en otage.
Le "coupable" est un garçon de 12 ans.

11 mars 1941 - POUILLAN sur MER

(1909-1997)

voir
autobiographie
(1985)

L'instituteur Pierre MOALIC est arrêté dans
sa classe au cours de l'après-midi, sous une
inculpation de diffusion de tracts anti-allemands
et anti-vichystes, sans preuve à l'appui (les
tracts étaient dissimulés dans le poêle de la classe)

Interné au camp d'AINCOURT, relâché
le 11 octobre 1941

Curieuse coïncidence, le jour de son arrestation
Jean MARIN intervient de LONDRES, à la B.B.C.,
dans l'émission "Les Français parlent aux Français"
pour dénoncer la collaboration de Vichy avec
l'Allemagne

23 août 1941. DOUARNENEZ

Arrestation de Mariette^{jeune} TOUY, de la
"Buvette du Rosmeur", en relation permanente
avec les messagers de la France Libre. { T.S.F.
clandestins
Elle est déportée en Allemagne.

(1914-1982)

voir
"Les Clandestins
de l'Iroise"
Tome 1
R. Richavant
p. 332

"Mimi la Blonde" ne retrouvera Douarnenez que
des années plus tard le 12 mai 1945.

Elle s'éteindra au printemps 1982 à
Lanildut.



C'est ~~l'Anglais~~ qui nous a fait ça!
l'Allemand

APPEL à la POPULATION

Un inconnu a saboté la légende d'une affiche dans un but injurieux pour l'armée Allemande.

Notre Sénateur-Maire Monsieur DU FRÉTAY, a été retenu comme otage.

D'autres sanctions pourraient suivre.

Faudra-t-il que de nouveau un Innocent paie pour le coupable ?

La lacheté d'un pareil geste n'est plus à démontrer.

Nous espérons que l'auteur de l'acte incriminé tiendra à cœur de se faire connaître et d'endosser la responsabilité de son geste.

Nous invitons d'ailleurs, la Population à nous aider dans nos recherches dans son propre intérêt et pour manifester à Monsieur Du Fretay sa reconnaissance pour tout ce qu'il a fait, en particulier, en faveur de nos prisonniers.

Nous rappelons à tous, que seule une attitude loyale et correcte peut nous grandir dans l'épreuve et forcer le respect des troupes d'occupation.

LE CONSEIL MUNICIPAL.

QUINIOU Joseph 1^{er} Adjoint; BOURHIS J. 2^e Adjoint; DOARÉ P., BOUSSARD P., BRUN H., GALL L., NÉDÉLEC J., CARADEC Y., BARS E., CASTREC L., GALLOU E., GUICHAOUA M., KERLIDOU C., L'HÉRIOU A., LOXQ G., RAPHAËL Y., POTTIER G.

"Leaflet"

"Leaflets", "les feuilles jetées", c'est le nom que les Britanniques donnaient à ces messages qu'ils lançaient, par milliers, au cours de raids aériens.

Un ami aviateur nous a fait parvenir les messages de Roosevelt et Churchill, après le massacre des otages de Nantes et Châteaubriant. Il y a joint une coupure de presse d'un journal de l'époque qui rappelle la tragique his-

toire de l'attente des cinquante otages désignés pour le peloton d'exécution. Avant de bombarder les docks, les avions alliés lâchèrent des milliers de 'leaflets' d'encouragement à la population nantaise qui répondit par des signaux lumineux en morse ou en forme de V.

La Résistance, c'était aussi le courage d'accomplir des gestes d'espoir, comme un signal...

Beaufort bomber
flew over Nantes
town, after dark
town wide open
curtains were

Then came a message of hope
and ultimate deliverance for the
people of the town which is
surrounded by Nazi troops and
where fifty hostages are in
prison under sentence of death.

Skimming low over the
seaside the British bombers
dropped thousands of leaflets
for the populace and then
blasted the docks with H.E.
and incendiary bombs.

NANTES
LIT UP
FOR RAF
RAID

The raid took place last Sunday. The story was disclosed by the Air Ministry last night.

"At once place," said one of the pilots. "we saw a V sign laid out on the ground with oil lamps.

"There was one house where the door opened and someone inside flashed all the house lights quickly on and off until we had gone over."

The Beauforts flew so low on their way in from the coast that one pilot had to pull his aircraft up sharply to avoid the sand dunes.



Un "Bristol Beaufort" : c'est ce type d'appareil qui était utilisé pour les missions "Leaflet".

Les Otages

DECLARATION DE

M. Churchill SUR LES EXECUTIONS D'OTAGES EN FRANCE

10 Downing Street, Londres
25 octobre 1941.



“Le gouvernement de Sa Majesté s'associe pleinement aux sentiments d'horreur et à la condamnation exprimés par le Président des Etats-Unis à propos des massacres nazis en France. Ces exécutions d'innocents citoyens, perpétrées de sang-froid, retomberont sur les sauvages qui les ordonnent et qui les accomplissent.

“ Ces massacres en France sont un exemple de ce que les nazis de Hitler font dans maints autres pays placés sous leur joug. Les atrocités de Pologne, de Yougoslavie, de Norvège, de Hollande, de Belgique, et, par dessus tout, celles commises derrière le front allemand en Russie surpassent tout ce que l'on a connu depuis les temps les plus sombres et les plus barbares de l'humanité.

“ Ces atrocités ne sont qu'un avant-goût de ce que Hitler infligerait aux peuples britannique et américain si seulement il en avait le pouvoir.

“ Le châtimeut de ces crimes doit désormais être placé parmi les buts les plus importants de la guerre.”

Winston Churchill

Les responsables du blocus

Recevant à midi, le 10 mars, la presse américaine, en présence du Maréchal Pétain, l'amiral Darlan s'est élevé contre le blocus britannique. Il a ajouté que les Allemands étaient plus généreux et comprenaient mieux leurs devoirs envers l'humanité que les Anglais.

20 heures 30 - 21 heures
LES FRANÇAIS PARLENT AUX FRANÇAIS
 Jean Marin

Une phrase a suffi pour jeter le trouble parmi les fidèles amis de la France dans le monde : cette phrase malheureuse, vous la connaissez : c'est celle par laquelle, hier, l'amiral Darlan a cru habile de déclarer publiquement qu'à son avis « les Allemands se montraient plus généreux que les Anglais ». On regrette que ses responsabilités ne l'aient pas davantage enclin à la mesure et au sens des convenances. On en arrive à se demander si un jour ne va pas venir où les Français devront constater qu'un grand chef naval, justement réputé pour ses accomplissements dans la flotte, ne possède pas nécessairement les qualités que la France, aujourd'hui plus que jamais, exige de ses hommes d'Etat, en face d'un implacable et subtil ennemi.

Personne n'aurait songé un instant à s'étonner que l'amiral Darlan posât, dans l'espoir de la résoudre au mieux, la question du ravitaillement de la France. Pour nous tous c'est là une question poignante, primordiale, dont l'importance n'est dépassée que par celle que nous accordons à la nécessité de préparer une victoire qui libérera la France.

Mais ce qui a péniblement surpris, c'est la façon dont l'amiral a posé cette question, reprenant à son compte des menaces dont l'inspiration allemande est évidente, puisqu'elles ont été successivement annoncées par Radio-Paris, par l'organe de la Kommandatur, connu, je crois, sous le nom de « Cri du peuple »,

puis par l'agent d'Hitler, en civil, Brinon. Ce qui a péniblement surpris, c'est l'hommage stupéfiant de l'amiral à l'Allemagne qui tient sous sa poigne la France déchirée en deux, qui garde 2 millions de Français dans ses camps, qui proclame que le démembrement et l'asservissement de la France sont ses moindres ambitions ; ce qui, par-dessus tout, a semé l'inquiétude, c'est le rapprochement qu'on a été obligé de faire entre les déclarations d'hier et celles par lesquelles l'amiral Darlan prenait naguère la « collaboration loyale » avec l'Allemagne.

On avait pu croire d'abord que c'était là « eau bénite de cour ». Mais aujourd'hui cette formule semble prendre un sens dangereux. La « collaboration » avec l'Allemagne est un « bloc ». On est pour ou contre. Une fois déjà la France a montré, en vomissant Laval, ce qu'elle pensait et de la collaboration et de ses partisans.

La résistance de la France a fait échec, jusqu'ici, aux manœuvres de l'Allemagne. Mais cette résistance est une œuvre de longue haleine. Rien ne doit l'affaiblir. Il importe qu'elle oppose aux ruses de l'ennemi une vigilance de tous les instants si on ne veut pas découvrir tout à coup que l'ennemi est déjà dans la place alors qu'on croyait le tenir en respect au-dehors. Ce qui est vrai de la France métropolitaine, où l'Allemagne s'active à son travail de termites, l'est encore plus peut-être de l'Empire. Les Allemands sont au Maroc, et leur propagande, faisant un pas de plus, s'attaque maintenant aux populations arabes. Quand des communiqués proclament que le gouvernement de Vichy défendra l'Empire contre toutes les attaques extérieures, on applaudit, quelles que soient les déceptions dont ont déjà été suivies d'identiques proclamations. Mais on aimerait que la pensée de



Dessin de Yuk
 « France » - 17-3-41

« l'attaque extérieure » ne nous fait pas oublier la notion du « blocus intérieur » représenté par les membres des commissions d'inspection et autres agents du Reich ou plus ou moins camouflés.

Plus la lutte deviendra serrée sur les fronts de guerre et plus l'ennemi s'acharnera à rincer la France de son propre boulet. Or, déjà, la guerre est dans le seul sens que Hitler a prévu — dans le sens de la guerre alliée. Le coup de barre a été donné par la résistance puis par les attaques navales, terrestres, aériennes, et terrestres, de l'Angleterre. Maintenant, l'aide américaine totale qui vient puyer ce mouvement.

L'Allemagne fidèle d'ailleurs aux promesses de l'exhibitionniste de Berlin, déclenche sa guerre sous-marine et les Anglais viennent de subir de très sérieuses pertes. Mais les parades sont toutes prêtes ; quelques-unes — sur lesquelles pour le moment on ne peut révéler — ont déjà coûté cher à l'ennemi. Les Etats-Unis font partir pour l'Angleterre des chasseurs de sous-marins et on parle d'une nouvelle livraison de 75 torpilleurs américains.

Avec l'énorme appoint de l'industrie américaine, la Royal Air Force militaire et maritime est à la veille de donner à l'Angleterre la suprématie aérienne. Battu sur tous les fronts où sa fière vaniteuse l'avait amené à s'aventurer, Mussolini avoue dans des lettres trouvées sur les cadavres de ses amis tués dans des batailles qu'il avait mal préparées, que son régime ne survivra pas si la catastrophe italienne n'est pas évitée d'urgence.

Jamais l'immense espérance des Français n'a été aussi justifiée, jamais les hommes d'Etat de Vichy n'ont eu si peu le droit de la compromettre par des intrigues ou même par des maladresses.